

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 18 (2000)
Heft: 2

Artikel: Une nouvelle station de *Lycaena dispar* Haworth, 1803 dans le canton de Genève (Lycaenidae) : Le point sur la situation actuelle de quelques autres Rhopalocères

Autor: Boillat, Harry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Une nouvelle station de *Lycaena dispar* Haworth, 1803 dans le canton de Genève (Lycaenidae)
Le point sur la situation actuelle de quelques autres Rhopalocères.**

par Harry BOILLAT, 122 Rte du Gd-Lancy, CH - 1212 Grand-Lancy

La découverte dans le canton de Genève d'une deuxième station pour *Lycaena dispar*, espèce rare en Suisse, dont le statut mérite un suivi permanent, justifie cette courte publication.

Quelques remarques concernant d'autres Rhopalocères la complètent.

L'évolution de la faune des papillons de jour dans le canton de Genève a fait l'objet d'une étude récente publiée dans les *Miscellanea Faunistica Helvetiae* (Boillat 1994). Le caractère nécessairement provisoire de ce recensement avait été clairement souligné.

Cinq ans plus tard, il semble intéressant de faire le point de la situation. Il n'est pas question de revoir la répartition des 122 espèces signalées dans le canton depuis la fin du siècle passé, mais, plus modestement, de faire part, pour quelques espèces intéressantes, d'observations nouvelles qui en modifient, soit le statut supposé de vulnérabilité, soit l'aire de répartition locale.

Lycaena dispar Haworth
Le Cuivré des marais

J'ai fait connaître en 1992, dans le Bulletin romand d'Entomologie, la présence de cette remarquable espèce dans le canton

de Genève. J'avais insisté sur l'importance de cette découverte, non seulement pour la faune rhopalocérique de la région genevoise, mais pour celle de la Suisse en général, puisque seules quelques observations anciennes dans les environs de Bâle y faisaient alors allusion.

Depuis, plusieurs populations ont été relevées en Ajoie (canton du Jura), par MM. E. Wermeille et C. Monnerat. Je ne m'étendrai pas sur l'intérêt de cette découverte qui sera présentée en détail par leurs auteurs dans une très prochaine publication et tiens à remercier ici M. E. Wermeille de m'en avoir fait part.

A l'échelon genevois, l'évolution de la station du Vallon de l'Allondon où *L. dispar* avait été vue pour la première fois m'avait rendu pessimiste: fortement asséchée par l'extension récente du vignoble qui la surmonte, progressivement embuissonnée, dénaturée par le pacage et le piétinement quasi quotidien de plusieurs chevaux, elle ne semblait plus offrir les conditions minimales de survie pour cette espèce pourtant de moins en moins exigeante. Même les populations de *Rumex crispus*, seule plante-hôte potentielle à cet endroit, avaient fortement régressé. De fait, depuis 1992, je n'avais plus retrouvé *L. dispar* malgré des prospections assez régulières aux dates favorables.

C'est donc avec une heureuse surprise que j'ai appris, par un récent Bulletin, que M. P. Rosset a observé, en 1998, dans la station signalée ainsi que dans un champ voisin, un mâle et une femelle fraîchement émergés. Tout espoir n'est donc pas perdu de la voir survivre dans ce fragile refuge.

J'ai eu la chance de retrouver en 1999 le Cuivré des Marais dans une nouvelle station sur l'autre rive du Rhône, au bord de la Laire, dans les environs du Moulin de la Grave (Avusy).

Le biotope est difficile à décrire. Il s'agit pour l'essentiel d'une prairie herbacée mésophile, fauchée une à deux fois l'an, située en grande partie sur une propriété privée gérée de manière relativement "écologique". Limitée vers le sud par une lisière naturelle qui la sépare de la forêt riveraine bordant la Laire, vers le nord par un chemin vicinal non revêtu longeant un ruisseau temporaire, elle s'enrichit ainsi de nombreuses petites biocénoses secondaires riches en plantes

nectarifères et en diverses espèces de *Rumex*, plantes-hôtes de la chenille de *L. dispar*.

Entre le 9 et le 20 juin 1999, j'ai eu l'occasion d'observer, à diverses reprises, au moins trois mâles et deux femelles en parfait état de fraîcheur, voletant sur la prairie ou, plus rarement, butinant une ombellifère fréquente en bordure du terrain, l'Herbe-aux-goutteux (*Aegopodium podagraria* L.).

Le 20 juin, j'ai relevé la présence d'une première chenille (deuxième stade larvaire ?) sur un plant de Patience sauvage (*Rumex obtusifolius* L.) sur la rive droite de la Laire et, trois jours plus tard, d'une deuxième, également sur *Rumex obtusifolius*, en bordure nord de cette parcelle de terrain. La détermination de la plante-hôte a été formellement confirmée par M. D. Aeschmann du Conservatoire et Jardin botaniques de Genève que je tiens à remercier ici chaleureusement pour sa collaboration.

Les deux autres espèces de *Rumex* existant en grand nombre dans la zone considérée n'hébergeaient pas de chenilles de *L. dispar*. Il s'agit, selon M. D. Aeschmann, d'une part d'un hybride probable entre *Rumex obtusifolius* et *Rumex crispus* L. (autre plante nourricière bien connue), d'autre part de *Rumex sanguineus* L..

Notons qu'au début juillet, un débroussaillage mécanique excessif des bords de ce chemin de campagne et d'une partie des lisières de la forêt alluviale a réduit à néant la population de *Rumex*, plantes manifestement mal-aimées de la voirie et des agriculteurs ! La survie des deux chenilles observées peut paraître bien aléatoire.

Comme chez beaucoup d'autres Lycénides, la chenille de *L. dispar* est myrmécophile. J'ai pu vérifier sur *Rumex obtusifolius* la présence de nombreuses fourmis rouges en contact étroit avec les deux jeunes larves observées. M. E. Della Santa a eu la gentillesse de les identifier: il s'agit de *Myrmica laevinodis* Nylander, espèce très fréquente dans notre région.

Diverses prospections de la station entre la mi-août et la mi-septembre ne m'ont pas permis d'observer l'émergence d'une deuxième génération pourtant réputée souvent plus riche en individus que la

première. Le massacre d'une grande partie des plants de *Rumex* est-il la cause de cette absence ?

Essayons de tirer quelques conclusions de ces observations, en partie heureuses, en partie décevantes :

- la présence, même sporadique, de petites populations de *L. dispar* dans différents endroits du canton de Genève est réjouissante.
- la mise en évidence de sa chenille sur *Rumex obtusifolius*, largement répandu dans le canton, permet d'espérer, à plus long terme, l'établissement d'une colonie durable. Encore faut-il ne pas s'acharner à détruire tout groupement de *Rumex* sous prétexte d'un aspect esthétique certes discutable!
- *L. dispar* est généralement considérée comme une espèce en extension grâce à une modification des habitudes alimentaires de sa chenille, passée de *Rumex hydrolapathum* Hudson à *Rumex obtusifolius* et *crispus* et, de ce fait, des régions marécageuses aux zones rudérales. Un peu plus de respect pour les associations végétales concernées pourrait éviter que le Cuivré des marais ne survive que sous la forme de Cuivré des terrains vagues !

Pyrgus cirsii Rambur

Deux stations genevoises nouvelles pour cette espèce ont été découvertes récemment par M. E. Wermeille. En effet, *P. cirsii* a été observé, les 10 et 18 août 1995, sur la rive gauche de l'Allondon, dans la commune de Russin, à environ un kilomètre en amont de mon premier constat et les 10 et 17 août de la même année, en deux endroits différents de la réserve naturelle du Moulin de Vert, sur la rive gauche du Rhône (Cartigny). L'importance de ces observations n'échappera à personne, puisque le canton de Genève semble être, à ma connaissance, le seul endroit de Suisse où survit encore cette discrète Hespérie.

Colias crocea Geoffroy
Le Souci

J'ai noté, entre le 5 avril et le 7 mai 1995, l'émergence successive de plusieurs mâles et de quelques femelles dans ce qu'il subsiste encore du Bois de Bay (Satigny), sur la rive droite du Rhône. Même observation, le 23 avril 1995, dans les environs de Bardonnex. La date très précoce de ces apparitions et le parfait état de fraîcheur de tous les individus contrôlés excluent la possibilité qu'il puisse s'agir de migrants printaniers. Ils sont, sans conteste, le produit d'une ponte estivale ou automnale de l'année précédente. L'hivernage et conséquemment le développement pré-imaginal complet se sont déroulés sur place.

Nymphalis polychloros L.
La Grande Tortue

Cette Nymphalide n'est pas souvent aperçue dans le canton de Genève et reste probablement en danger d'extinction. Je l'ai cependant observée dans deux nouvelles stations, la forêt riveraine du cours inférieur de l'Allondon, dans la commune de la Plaine, le 23.3.1996 et le Bois de Merdisel (Satigny), le 25.6.1997.

Nymphalis antiopa L.
Le Morio

L'observation de cette espèce spectaculaire, le 23 juillet 1999, par M. G. Weber dans sa propriété des bords de l'Arve (Vessy) m'a été rapportée récemment par Mlle. J. Oggier que je remercie pour cette information. Le statut du Morio dans notre canton reste toujours incertain. La date de ce relevé est compatible avec la possibilité qu'il s'agisse d'un migrant estival.

Fabriciana adippe Denis & Schiffermüller
Le Moyen Nacré

J'avais émis l'hypothèse, en 1994, que cette belle Argynne puisse être éteinte dans le canton de Genève. Mon pessimisme était infondé puisque j'ai pu retrouver sa présence à deux reprises: un mâle, le 4.6.97, au bord de la Laire, dans la commune de Chancy et une femelle, le 17.8.1999, un peu en amont du même cours d'eau, dans la commune d'Avusy.

Brenthis daphne Denis & Schiffermüller
Le Nacré de la Ronce

L'extension de ce papillon se confirme et il s'agit actuellement sans doute du Nacré le plus communément rencontré dans le canton. Il a non seulement colonisé progressivement l'ensemble des quatre grandes régions de forêts représentées par les Vallons de la Laire, de l'Allondon, de la Versoix et les Bois de Jussy, mais il apparaît également dans de plus petites zones boisées, comme le Bois de Merdisel (Satigny) et de la Grille (Vernier), se rapprochant ainsi de la banlieue de Genève.

Cette espèce poursuit également son expansion, déjà signalée, dans le canton de Vaud. M. E. Wermeille l'a observée en 1995 à La Rippe, à Gland et, plus étonnant, en 1997 dans le Parc jurassien vaudois, à plus de 1200 mètres d'altitude !

Fixsenia pruni L.
La Thécla du Prunier

Deux stations nouvelles se sont ajoutées à la répartition locale de cette intéressante Lycénide. De ce fait, son statut de vulnérabilité s'en trouve peut-être atténué. Je l'ai, en effet, observée le 2.6.1999 au bord de la Laire, dans la commune d'Avusy et le 12.6.1999, au Bois de Châtillon (Bernex).

Lampides boeticus L.
L'Azuré porte-queue

Le destin des espèces migratrices reste imprévisible ! Recensé dans le canton de Genève pour la dernière fois en 1968, considéré comme probablement éteint, *Lampides boeticus* vient d'être retrouvé par M. E. Wermeille dans deux stations: le 10 août 1995, dans le vallon de l'Allondon sur la commune de Russin (la station de *Pyrgus cirsii* !) et le 18 août de la même année, à la frontière des communes de Chancy et Avully.

Quelques remarques s'imposent au terme de cette mise à jour provisoire :

- Plus le temps consacré à un inventaire faunistique se prolonge, plus grandes sont les chances de découvrir des stations nouvelles pour une espèce donnée. Son aire de répartition globale semble ainsi s'être étendue et c'est probablement souvent vrai.
Il faut cependant se garder d'un optimisme exagéré. Une nouvelle station peut-être compensée par la disparition d'une ancienne. Il est évidemment toujours plus stimulant de rechercher la présence d'un papillon dans un site encore jamais prospecté que de vérifier sa persistance dans un site déjà connu !
- Quatre espèces, *Cupido osiris*, *Plebicula dorylas*, *Plebicula thersites* et *Pseudophilotes baton*, avaient été considérées comme probablement éteintes, sans raison évidente.
Même si *Pseudophilotes baton* a été observé en 1995 près de La Rippe, dans le proche voisinage vaudois, par M. E. Wermeille, aucune découverte récente n'est venue modifier son statut dans le canton de Genève: probablement éteint.
- Même constat pour les deux espèces considérées comme douteuses ou accidentelles, *Coenonympha glycerion* et *Pyronia cecilia*. Elles n'ont, à ce jour, jamais plus été signalées dans le canton.
- En revanche, *Lampides boeticus*, supposé éteint (terme peu adéquat pour un migrateur et qui signifie simplement qu'il n'a plus été vu

depuis longtemps), vient de prouver sa capacité de migrer encore occasionnellement dans notre région. Son statut s'en voit modifié et le nombre d'espèces éteintes ou supposées telles sur les cent vingt-deux recensées dans le canton de Genève depuis le début du XXème siècle se retrouve ainsi réduit à trente.

Articles cités

- Boillat H. 1992. Deux Rhopalocères nouveaux pour le canton de Genève, *Brenthis daphne* Denis & Schiffermüller, 1775 et *Lycaena dispar carueli* Le Mout, 1945 (Nymphalydae - Lycaenidae). Bull. romand Entomol. **10**: 99-107.
- Boillat H. 1994. Les papillons de jour dans le canton de Genève, hier et aujourd'hui. Miscellanea Faunistica Helvetiae **2**. CSCF, AGPN. 128 pp.
- Rosset Ph. 1999. L'Allondon passionément. Bull. romand Entomol. **17**: 73-76.